

CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE ENTRAORDINAIRE Nous sommes forcées de Vendre

DUPUIS & NOLIN 57 et 59 RUE SPARKS

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPODUN

— C'est singulier, répétait Octave, tout a fait singulier.

— Il avait tout fait pour effrayer l'épave et il allait ramasser des pierres pour les lui chêter, quand dans un champ, à vingt pas de lui il aperçut un paysan qui bêchait.

— Eh bien... Mon brave?... lui cria-t-il, connaissez-vous ce chien?

— Oui bien, monsieur.

— A qui appartient-il?

— A notre maître, monsieur à M. Norbert de Champodun.

— Ce non seul secoua la jeune dame de Mussidan comme le choc d'une pile électrique.

— En effet, s'écria-t-elle vivement, je me souviens, à cette heure... j'ai vu souvent ce chien chez la mère Rouleau, et je lui donnais du pain...

— Il suivait toujours cette malheureuse qui est partie avec ce vilain homme...

— Oui, je le reconnais maintenant, il doit appartenir à Bruno.

— Ici Bruno!

Le chien accourut; et elle se baissa, bien moins pour le caresser que pour cacher son visage qu'elle sentait plus rouge que le feu.

Octave reprit le bras de sa femme sans ajouter un mot.

— Le suppon venait de l'effleurer de son aile de chauve-souris.

Cette scène ne lui paraissait pas naturelle, l'agitation de Diane était bien extraordinaire.

De vagues délicatesses, indéterminées qu'il n'eût su comment traduire, s'éveillaient en lui.

Mme Diane de son côté, était horriblement tourmentée.

Cet accident était un avertissement.

Il lui révélait l'étendue du péril qu'elle bravait tous les jours.

— Elle se maudissait d'avoir été si faible, si pusillanime, si lâche. Comment une femme forte comme elle avait-elle pu perdre la tête à ce point!

— Pourquoi se défendra si énergiquement de connaître ce chien? à quelle propos? Quel maladresse que cette explication; ensuite...

— Est-il donc vrai que la voix de la conscience peut étouffer celle de la raison...

— Si elle eût dit tout simplement: — Tiens! c'est Bruno le chien du duc de Champodun!

— Son mari n'eût rien vu là de surprenant.

— Son trouble avait fait, de la chose la plus simple au monde, un gros événement.

— La préoccupation de son mari avait été visible après cette fatale promenade.

A tout hasard, elle se contenta d'avoir désormais une frayeur insurmontable des chiens.

En apercevant-elle un, elle poussa.

— Elle faisait tenir ceux d'Octave à la chaîne...

— Ah! n'importe, elle sentait le terrain brûler sous ses pieds, il lui semblait qu'elle était environnée d'une atmosphère explosive, qui à la moindre étincelle allait s'enflammer.

De ce jour, la dame de Mussidan n'eut plus qu'une pensée: partir, quitter Bivron, fuir n'importe où, mais fuir.

Il avait été convenu qu'au sortir de l'église les jeunes époux trouveraient une chaise de poste qui les emporterait vers quelque contrée solitaire, inconnue ou elle trouverait avec l'oubli et le calme, la végétation de l'été.

Les événements en avaient décidé autrement, et de semaine en semaine, toutes sortes de raisons les tenaient à Mussidan.

Libre, la jeune femme n'eût pas été arrêtée une minute par ces raisons qui n'avaient cependant la fortune et l'avenir; mais elle avait trop à compter avec l'opinion de ceux qui l'entouraient, pour oser paraître en faire bon marché.

Tout ce qu'elle pouvait raisonnablement tenter, c'était de pénétrer contentement son esprit à cette question de départ, qu'il lui était interdit d'aborder franchement.

A le tendre parler devant les grands parents, on eût juré qu'elle voulait vivre et mourir à Mussidan.

Mais dès qu'elle était seule avec son mari, elle avait l'air de lui faire dire, tout en semblant le contraindre qu'il y avait fort mal, que leur vie y était envahie par des importuns, qu'ils s'y trouvaient comme en tuelle, qu'ils ne s'appartenaient véritablement que le jour où ils seraient dans leur ménage, serrés l'un contre l'autre, chez eux, enfin.

— Il est certain qu'Octave était bien persuadé qu'il avait pensé tout cela avant de le dire. Il serait parti, s'il l'eût pu.

— Voyons murmura la jeune femme ne saurais-tu patienter un peu!

— Eh!... si ton père ni le mien n'en finissent avec leurs tracasseries d'intérêt.

— Cependant il fallait à Mme Diane plus que de la patience, car elle avait le pressentiment qu'une catastrophe était proche, elle devinait, elle la sentait dans l'air.

La catastrophe arriva.

C'était dans les derniers jours d'octobre, le 26 un jeudi, vers les quatre heures de l'après-midi.

Mlle venait d'achever sa toilette et était accoudée à une des fenêtres de sa chambre, quand tout à coup la cour du château fut envahie par une foule visiblement émue.

— Quelques femmes pleuraient, s'essuyant les yeux du coin de leur tablier.

— Presque aussitôt des paysans entrèrent, portant un brancard sur leurs épaules.

— Ce brancard était entièrement recouvert d'un drap, tout taché de sang d'un côté et sous la toile grossière, on distinguait nettement les contours raides et immobiles d'un cadavre.

A cette vue, Mme Diane se sentit glacée jusqu'à la moelle des os; elle était saisie d'horreur et cependant elle ne pouvait s'arracher de cette fenêtre.

Le matin même, son mari et Mr de Clinchan, accompagné de Montlouis et d'un domestique nommé Ludovic, étaient partis pour chasser aux environs.

Evidemment un de ces quatre hommes gisait sous ce drap.

— Lequel?

— Le doute dura peu, Octave parut.

— Il avait plus figure humaine, il paraissait mourant.

— M. de Clinchan et Ludovic le soutenaient chacun sous un bras.

— Le mort était Montlouis!

— Il ne serait donc plus nécessaire de russer pour obtenir le renvoi de l'infortuné secrétaire.

— Il n'y avait plus à craindre qu'il parlât!

Cette idée abominable traversant le cerveau de la jeune femme lui donna la force de descendre pour s'informer, pour savoir...

Mais à moitié de l'escalier elle fut arrêtée par M. de Clinchan qui montait, et qui, hors de lui, la saisit brusquement par le bras en lui disant d'une voix rauque et brève:

— Remontez, madame, remontez...

— Mais qu'y a-t-il, au nom du ciel!

— Un malheur affreux!... Venez, rentrez chez vous; votre mari ne s'en suit.

— Elle résistait, mais il employait presque la force; il la poussa jusqu'à sa chambre, et Octave s'y précipita au même moment.

— En apercevant sa femme, il étendit les bras, l'attira à lui et la serrant contre sa poitrine, il éclata en sanglots.

— Il pleurait murmura M. de Clinchan, il est sauvé!

— J'ai cru qu'il allait devenir fou.

— Enfin, après bien des questions et des réponses incohérentes, Mme de Mussidan comprit que son mari avait tué Montlouis, à la chaise; j'avait entraîné...

— Quelques heures plus tard, au salon, Ludovic expliqua cet horrible accident, le minuit, pour ainsi dire et prouvait qu'il n'y avait eu rien de la faute de son maître, et qu'il la fait que la chaise s'en fut malade.

— Diane eut à cette fatalité.

Et cependant on ne lui disait pas vérité.

Montlouis était mort par elle, comme déjà le duc de Champodun.

— Il était mort parce qu'il avait connu, qu'il possédait son secret, qu'il avait parlé.

La vérité, la voici: Après un déjeuner de chasseurs, dans les bois de Bivron, Octave, animé par une bouteille de sauterne s'était mis à plaisanter Montlouis sur ses fréquentes absences, et à railler la femme qui en était la cause.

— Ils marchaient alors seuls, un peu en arrière de leurs compagnons. Puis, à un moment, Montlouis laissa traîner cette femme qui l'aimait à la folie, mais à la fin, piqué par un sarcasme trop vif, il se révolta et se révolta.

— C'en était assez pour irriter M. de Mussidan.

Après avoir déclaré à son secrétaire qu'il ne tolérerait plus ses escapades, il lui reprocha l'impudence de se tenir dans une belle position pour une fille qui n'en valait pas la peine, qui le trompait, se moquait de lui avec d'autres, pour une drôlesse, enfin.

— Montlouis était devenu plus blanc qu'un linge.

— Pas un mot de plus, monsieur s'écria-t-il, je vous le défends!

— Son accent était si menaçant que persuadé qu'il allait se précipiter sur lui Octave leva la main pour le frapper.

— D'un saut de côté, Montlouis esquiva le coup mais il était ivre de fureur et cette insulte dernière acheva de lui faire perdre la tête.

— Que parlez-vous de duper, s'écria-t-il, vous qui épousiez la maîtresse des autres!

— Que parlez-vous de drôlesse, vous dont la femme n'est qu'une... Le mot n'était pas prononcé.

— Il tombait ayant reçu en pleine poitrine la charge entière du fusil d'Octave.

— Ooment M. de Mussidan cachait-il la vérité à Diane?

— Comment ne cherchait-il pas à savoir ce qu'il y avait au fond des affreuses imputations de Montlouis?

— Il n'osa pas.

— Il aimait sa femme éprouvée et la passion vraie est capable de toutes les capitulations et de toutes les lâchetés.

— Il sentait que jamais il n'aurait le courage de se séparer de Diane, qu'il pardonnerait tout qu'il y eût.

— Des l'or, à quoi bon éclairer.

— Mieux valait le doute qu'une désolante réalité.

— Le doute! c'est encore une porte ouverte à l'illusion.

— Acquiesçant par le juge, grâce à l'audace initiative de Ludovic, Octave n'avait pas été abusé par sa conscience.

— Cette jeune fille, qu'aimait Montlouis, il la fit rechercher et pa vint à la découvrir après bien des démarches.

— Pauvre fille! elle venait de mettre au monde un fils et chassé par sa famille, elle était près de périr de misère.

— Octave sauva du désespoir et sans lui dire, quelles raisons le guidaient, lui jura qu'il lui aiderait à élève son enfant, qu'elle avait appelé Paul comme Montlouis.

— Quelques jours plus tard, M. et Mme de Mussidan quittaient le Poitou.

— Plus que jamais Diane souhaitait habiter Paris.

— Elle avait titubé à son service une ancienne soubrette de Mlle de Puymandour, et cette fille avait été indisciplinée.

— Diane savait qu'avant son mariage Mlle de Puymandour avait aimé Georges Croisenois, et elle comptait sur lui pour se venger de No. bit.

XIII

A continuer

PRIX DU MARCHÉ

Table with 2 columns: Item (Agneau, Veau, Bœuf, etc.) and Price per unit.

BOISSONS

Table with 2 columns: Item (Bière, Vin, etc.) and Price per unit.

FRUITS

Table with 2 columns: Item (Pommes, Raisin, etc.) and Price per unit.

FOURAGES

Table with 2 columns: Item (Foin, Paille, etc.) and Price per unit.

N. DEMANDE. Un bon agent voyageur ou pour le commerce de ville. Expatrié. Contant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles s'écrivent. Ne tardez pas. Le salaire complet du premier jour. BROWN BROS., Nurseryman, Rochester, N. Y.

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés, judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

TEINTURERIE CENTRALE 504 RUE SUSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints, réparés et remis à neuf. Tapis de pianos, de table, rideaux de dames, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autres choses teintes selon l'espèce produites, nettoyées et fixées.

REANDELIE On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop. 584 rue SUSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hall.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps. 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan" L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marbres et les boiseries sont splendides. On trouve un endroit tranquille et convenable pour faire vos transactions sans être dérangé et y passer une heure des plus agréables. On trouvera aussi à cet hôtel le meilleur choix de liquors de toutes sortes, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARIS, gérant.

CORSETS Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD 134 RUE SPARKS

Patronés par Mde Langtry, agence de patons Butticek.

FERRONNERIES L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'OTTAWA et des mieux qualifiées pour le rapport des prix, de la localité des articles offerts au vente.

McDougall & Czuzner 115-117-88-89

Aux Peintres et au Public en Général Tapissieries, Peintures, Huiles, etc.

Je vous les grandes vitres de chaises (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

Garantis Pures sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Sardite Guerie - Un très intéressant pamphlet de 132 pages, intitulé: "Traitement de Sardite. Ecrit dans la Tête. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresses: Dr Nicholson, 30, St. John, Montreal.

ESTABLISSEMENT DE TAILLEURS Habillements de messieurs faits et réparés; satisfaction garantie. A. DAUOST, tailleur, No. 18, rue Nicholas, Ottawa. Jan 9/1

LE VÉRITABLE ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

AVIS AUX MERES - Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, on faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amoindrit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

ONGUENT CANET-GIRARD

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amidon de Hindle, Gales le Concombre et les Roses de Molderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçus.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-3-5

HUILLE RHUMATISMALE

FAVREAU & Cie, Brevetours

Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

AU NO. 8 RUE YORK

LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit:

12.20 A. M. - Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINDSOR, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. - Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. - Express local - Pour MONTREAL, et tous les points en émeraldes.

7.45 A. M. - Pour KEMPTVILLE, PRESBOTT, STRATHMORE, ROXBOROUGH, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. - BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BEFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. - Express de Boston - Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. - Express de N. Y. - Pour KEMPTVILLE, WINDHURST, PRESBOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le Sud.

1.50 P. M. - Express St. Paul et Minneapolis - Pour toutes les stations du Sud St. Paul, ST. LOUIS, MINNEAPOLIS, DETROIT, et tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour St. Paul, sans changer de train.

4.40 P. M. - Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST. JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse via le chemin de fer Short Line.

8.30 P. M. - Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M. - Express de l'Ontario - Pour KINGSTON, PETERBOROUGH, TORONTO, BEFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et tous les points des états de l'Ouest.

SERVICE SUBURBAIN 9.30 A. M., 12.50 et 6.00 A. M